

Avant l'Avent, c'est déjà l'Avent ! Les 3 derniers dimanches de l'année liturgique mettent l'accent sur **l'attente de la venue du Seigneur**. Après la parabole des dix vierges la semaine dernière et l'invitation à la **prévoyance**, ce matin l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Thessaloniens, s'adresse aux premiers chrétiens qui vivent dans l'attente fiévreuse du retour du Christ, il insiste sur **la vigilance** et demande de rester éveillés dans l'espérance du Royaume, car le « *jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit* » Dans le cadre de cette attente, l'évangile appelle à **la confiance**.

Dans la parabole que Jésus raconte, le mot « talent » est ambigu. En français il s'agit de dons plus ou moins exceptionnels ; au temps de Jésus c'est une monnaie qui équivalait à 6000 pièces d'argent, soit près de 20 années de salaire. De plus, la répartition des talents n'est pas équitable : pourquoi le 1° serviteur en reçoit-il cinq fois plus que le dernier ? Par ailleurs, celui qui en a reçu le moins est pénalisé et son unique talent est donné à celui qui en possède déjà 10. Ce n'est pas juste ! Pourtant, celui qui n'a reçu qu'un seul talent est déjà en possession d'un trésor fabuleux et le maître lui témoigne autant **de confiance** qu'aux deux autres serviteurs. Si la répartition est différente c'est, dit la parabole, qu'elle est faite selon les capacités de chacun. Dieu ne nous écrase pas sous une responsabilité qui nous dépasse.

Ce que le Maître reproche au 3° serviteur, c'est son peu d'empressement à faire valoir ce qu'il a reçu. Car, la récompense des deux premiers serviteurs ne vient pas de la rentabilité de leurs talents mais de leur **confiance** à la parole du maître. Ils ont osé prendre un risque, alors que le 3° a reculé, chloroformé par la peur. Il rend ce qu'il a reçu, ni plus ni moins, il s'estime quitte avec Dieu. Sa relation est faussée car il se méfie de Dieu. Pour Jésus le pire des péchés est donc de considérer Dieu comme un tyran inaccessible !

Si cette parabole peut résonner comme un appel à la performance : 100 % de rentabilité et engendrer de l'orgueil chez les uns ou de la frustration chez d'autres, elle est d'abord une invitation à entrer dans une logique de **confiance**.

Il nous arrive certainement de nourrir des peurs, des angoisses, qui nous empêchent de vivre, d'aimer. Pour conjurer cette peur nous construisons des clôtures, des alarmes, nous nous replions sur nous-mêmes, nous nous perfectionnons des armes, nous faisons la guerre.

Nos seuls talents c'est le patrimoine que le Seigneur nous confie : sa Parole, son amour, son eucharistie, son pardon et des frères et des sœurs à aimer. Dieu nous fait **confiance** pour bâtir son Royaume. Etre héritier du royaume, c'est continuer d'apporter notre contribution à la construction d'une humanité plus juste, plus humaine. Un jour, nous aurons à rendre compte de la gestion du trésor que nous avons reçu.

Aujourd'hui reconnaissons et accueillons les dons que Dieu nous donne. Osons nous croire aimé par lui comme le chante le psalmiste « *je te rends grâce pour la merveille*

*que je suis » ! Notre plus beau talent c'est l'amour qui libère de la peur, l'amour qui se risque à la suite de Jésus qui donne sa vie pour nous. Faisons fructifier les talents que nous avons reçus, ainsi le Seigneur déclarera : « Très bien, serviteur bon et fidèle... entre dans la joie de ton maître ».*